



CLASSIQUES
GARNIER

« Les Rencontres de Brangués 2022 », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 238,
2022 – 3, *Claudel et l'intime*, p. 101-102

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14455-7.p.0101](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14455-7.p.0101)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LES RENCONTRES DE BRANGUES 2022

Du 24 au 26 juin, au château de Brangues, les Rencontres se sont déroulées sous le signe de la poésie. Tel était le souhait de Christian Schiaretti, qui après 18 ans à la tête du Théâtre National Populaire, en a pris la direction artistique. Paul Claudel oblige, choisir la poésie, c'est saluer le grand poète chez lui, où est sa tombe, c'est perpétuer l'esprit du lieu. En cette année du cinquantenaire des Rencontres créées par ses héritiers en 1972, il n'y avait pas de plus bel hommage.

Les 20 et 22 juin, les Rencontres ont débuté en fanfare, hors les murs, à Saint-Chef puis à Crémieu, avec *La Chanson de Roland* dite par Julien Tiphaine. Puis, le 23 juin, à Morestel, les Amis de la Maison Ravier, partenaires fidèles des Nouvelles Rencontres de Brangues, ont découvert les coulisses du théâtre au travers d'un éblouissant dialogue, portant sur *L'Échange*, entre Christian Schiaretti et Francine Bergé (sa Lechy Elbernon), dont le titre laisse soupçonner la dimension comique : « Comment j'ai dirigé une actrice notoire en la suivant ».

Le 24 juin en fin de journée, nous voici au château, sous un ciel qui restera clément en dépit des prévisions pessimistes. On applaudit à tout rompre la mise en scène au cordeau de *L'Électre* de Sophocle, sur la scène de la ferme bien connue des habitués. C'est la première apparition du poète Jean-Pierre Siméon, l'auteur de la variation. On le réentendra le 25 au matin, dans la cour du château, en dialogue complice avec son ami le poète André Velter. Tous deux inaugurent la journée consacrée à la célèbre collection « Poésie Gallimard » dont ils ont assuré successivement la direction. C'est la seule collection au monde qui soit entièrement dédiée à la poésie, aussi les auteurs et leurs éditeurs, qu'ils soient français ou étrangers se bousculent dans l'espoir d'y être publiés. Deux d'entre eux : Olivier Barbarant et Éric Sarner prennent la suite dans l'après-midi devant un public replié, bien au frais, dans les écuries. Chacun parle de son œuvre bien sûr, mais aussi d'un poète qu'il admire : Aragon pour l'un et Robero Juarroz pour l'autre. À ce moment de grâce succède l'intervention d'Antoine Gallimard, l'éditeur des éditions du même nom. Elle porte sur les relations parfois tendues,

entre son grand-père, le patient Gaston Gallimard, et Paul Claudel l'auteur aussi peu commode que très estimé. La poétesse Ruling Zhang Blein renoue, en chinois et en français, le fil de la poésie et la journée s'achève par une reprise de la bouleversante *Jeanne* de Péguy. Le soir, à la ferme, *Le Voyage de Penazar* captive. Une créature masquée traverse le temps et l'espace en tournoyant à l'abri de ses fabuleux vêtements mais non de la mort qui achève son parcours.

Dimanche 26 au matin, nous écoutons sous le tilleul Aymeri Suarez, claudélien passionné, nous parler du *Soulier de satin* qu'il aspire à mettre en scène. Les enfants ne sont pas oubliés grâce aux *Histoires de Rosalie* du grand auteur de théâtre Michel Vinaver mort très récemment. C'est aussi pour eux que tournent en boucle, sur écran, quelques comédies de Molière jouées sur la scène du TNP. Les Rencontres s'achèvent à la ferme, en contrepoint, sur un cri lancinant contre la guerre, celui de toutes les mères. *Le Stabat Mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon est proféré, dans les larmes, par celle qui le créa il y a plus de vingt ans : Gisèle Tortérol.

Il faut remercier Christian Schiaretti, qui porta ces Rencontres à un haut niveau d'exigence, il faut remercier le metteur en scène qui les réalisa, il faut remercier le claudélien obstinément fidèle à son projet de Centre culturel de rencontre dédié à la poésie et la dramaturgie. L'artiste qu'il est a su rassembler autour de lui cette extraordinaire équipe d'acteurs sans lesquels les Rencontres n'auraient pu avoir lieu : Francine Bergé, Louise Chevillotte, Juliette Gharbi, Julien Gauthier, Kenza Laala, Julien Tiphaine.